

ZONES

INSTALLATIONS IMMERSIVES

HORS-DE

UNE ADAPTATION TRANSMEDIA DE
LA ZONE DU DEHORS D'ALAIN DAMASIO

PAULINE SQUEL BUT
ARTISTE PLASTICIENNE-SCÉNOGRAPHE

+33(0)6 70 79 62 84 – pauline.squelbut@gmail.com

<http://paulinesquelbut.wixsite.com/paulinesquelbut>

ZONES

ZONES est le premier volet d'une adaptation transmédia du roman La Zone du Dehors d' Alain Damasio.

Cette adaptation forme une famille de projet nommée HORS/DE, initiée par Pauline Squelbut.

Au plus près de son langage de plasticienne, ZONES est une série d'installations immersives. Elle dévoile l'univers du roman et ses enjeux majeurs.

ZONES sera suivi de près par d'autres formes artistiques, elles aussi liées au roman La Zone du Dehors. Pour en savoir plus:

<http://paulinesquelbut.wixsite.com/paulinesquelbut/zones>



crédits Pierre Etienne Vilbert

L'EXPÉRIENCE DU SPECTATEUR

L'OEUVRE ORIGINALE

Le roman d'Alain Damasio est paru pour la première fois en 1997, puis à nouveau en 1999. Il est devenu depuis un best-seller de la science fiction française. Ce récit d'anticipation politique mélange les genres dans un style unique: Le thriller héroïque révolutionnaire fait la part belle aux citations philosophiques et à la poésie tout en racontant une épopée révolutionnaire par le prisme de ses différents personnages.

Suite aux guerres chimiques qui ont dévasté la Terre, une société humaine s'est établie sur un des satellites de Saturne. Cette société moderne s'élabore sur la base d'un système démocratique pervers où toute idéologie est vidée de son sens. Une technologie ultra raffinée entraîne une surveillance généralisée et un contrôle des corps et des cerveaux. La transparence facilite la surveillance, l'automatisation ramollit le vivant et le sourire se porte figé tel un uniforme social.

Un groupe de terriens n'accepte pas ces principes et oeuvre au réveil de cette humanité. Vivaces à en crever le papier, ces personnages nous attirent dans l'élan de leur Volte contre le pouvoir en place. Emmenés par Capt, héros qui s'affirme au cours du roman, ils vont aller jusqu'à l'élaboration d'une nouvelle cité organisée selon leurs propres valeurs, au-delà de tout modèle pré-existant : Anarkhia.

La force du roman réside dans ce troisième acte. Il y est démontré que ce que l'on croit être la victoire n'est jamais exempte de difficultés. Là encore, les défis inhérents à l'humanité apparaîtront et poseront la question de notre capacité à vivre libres, intègres et ensemble.

CE ROMAN, PARCEQU'IL RACONTE UNE HISTOIRE QUI SE PASSE À DEUX ANS ET DEMI DE VOYAGE DE CHEZ NOUS, SUR SATURNE, REFLÈTE D'AUTANT MIEUX QUI NOUS SOMMES, HUMAINS, ET CE À QUOI NOUS ASPIRONS QUEL QUE SOIT L'UNIVERS DANS LEQUEL NOUS ÉVOLUONS.

ZONES:LA SÉRIE D'INSTALLATIONS

L'adaptation du roman La Zone du Dehors démarre par la création de quatre installations immersives.

Chacune correspond à un enjeu dramaturgique associé à un lieu du roman. Les installations immersives accueillent le spectateur dans quatre univers visuels, spatiaux, sonores et sensoriels, tous singuliers, directement inspirés de la poésie du roman.

La série ZONES est déclinée en quatre expériences du spectateur :

QUEL VERSANT

CERCLON

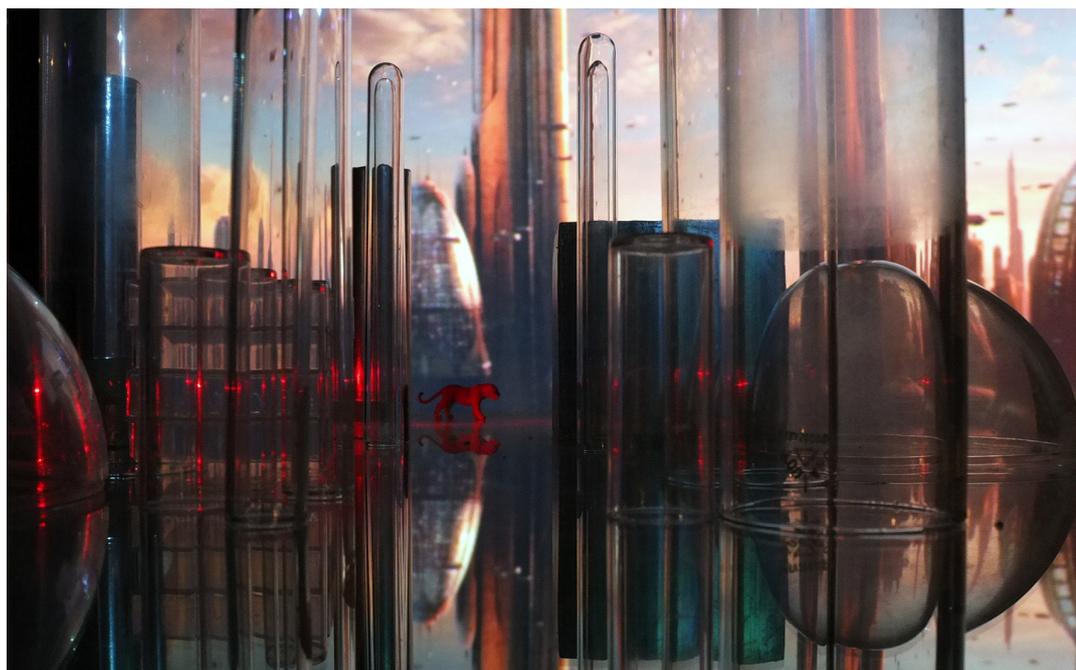
LE DEHORS

ANARKHIA

Elles font expérimenter aux spectateurs ce que l'on pourrait appeler une compréhension sensorielle des situations du roman. Le spectateur, au coeur du dispositif, est pleinement acteur de son expérience.

Des fragments de texte, de dialogues des personnages, des descriptions des lieux, des données du système de contrôle, sont transposés dans un langage artistique pluridisciplinaire.

C'EST UNE EXPÉRIENCE SENSIBLE POUR FAIRE RESSENTIR UNE TRANSFORMATION ET LA NÉCESSITÉ DE LIBRE-ARBITRE DANS NOS CHOIX.



crédits Pauline Squelbut – recherches résidence Artopie 2015

QUEL VERSANT

PREMIÈRE INSTALLATION IMMERSIVE

La première étape du projet voit le jour aux Féebulleuses, Festival Artistique interdisciplinaire en Ardèche en septembre 2016.

Elle sera visible aux Giboulées de la Marionnette en mars 2018, au TJP CDN de Strasbourg.

Il s'agit d'une installation immersive avec une progression dramaturgique donnée par le son et la lumière. Il s'agit autant d'une balade à la lisière de la ville avec vue sur la sauvagerie abrupte de Saturne, que d'une traversée des ambiances du roman d'après un de ses enjeux majeurs :

LE CONFORT ET LE CONTRÔLE MARCHENT ENSEMBLE, ILS SONT UNE SOURDE MENACE POUR NOS DÉSIRS DE LIBERTÉ ENFOUIS.



crédits Charlie Delhumeau

DÉROULÉ DE L'EXPÉRIENCE

1-À l'approche du sas d'immersion, un guide accueille le public en le remerciant d'être là, arrivé jusqu'ici: «Sur Saturne en 2080».

Plus précisément, sur Cerclon, la ville des urbanistes idéalistes. Le doute s'installe sur l'identité de la personne qui accueille les spectateurs, elle s'avère en fait être une Cerclonienne, elle présente sa cité: l'organisation de ses quartiers, de ses citoyens, de la gestion par la surveillance, la transparence. Elle propose une promenade à la lisière de Cerclon, à proximité de ce qu'on appelle Le Dehors.

2- À l'entrée de la salle, soit au point de départ de la promenade, un écran de surtitrage fait défiler un avertissement sécurisant dont le leitmotiv est le suivant : « souriez, vous êtes gérés ». Le spectateur est plongé dans l'univers du roman avant d'entrer dans l'espace noir.

3-Après la lecture de l'avertissement, le groupe entre dans le sas ; en pleine obscurité, des bruits de pas nous guident, une voix chuchotante nous interpelle, sur ce qu'éveille Cerclon en chacun de nous.

4- Le son nous invite ensuite à nous déplacer vers le centre de la salle obscure, où se trouve une sculpture de paysage énigmatique: un rectangle de paysage transgenre.

5- Ici démarre la promenade dans le roman, le son spatialisé disperse les phrases des personnages, une nappe sonore circule et évolue avec la lumière. Celle-ci dévoile au fur et à mesure la sculpture centrale et les spectateurs qui arpentent la pièce.

Chacun est libre d'avancer, de reculer, de s'arrêter.

Chacun est libre d'écouter et de comprendre, de se laisser porter par le son, de chercher son équilibre dans un sol absorbant, de regarder la sculpture se révéler dans la lumière. Dans un élan de liberté sans oxygène, la lumière respire dans les montagnes.

Le spectateur traverse une transformation : Quel horizon choisit-il ?

A lui de voir..

CERCLON

LA VILLE DE VERRE

Cerclon est le nom de la capsule de verre construite par les terriens dans le roman de Damasio. C'est une ville organisée en huit quartiers qui répartissent les activités humaines en fonction de la hiérarchie sociale. Un cube gouvernemental et six tours panoptiques assurent le contrôle des quelques millions de citoyens de Cerclon.

Dans un confort absolu, le contrôle a pris le pouvoir sur les hommes.

A Cerclon, la transparence facilite la surveillance, l'automatisation ramollit le vivant et le sourire se porte figé tel un uniforme social.



crédits Pauline Squelbut – recherches résidence Artopie 2015

Ce projet puise dans les artisanats traditionnels régionaux pour réaliser les sculptures qui sont au coeur de la proposition plastique. C'est une rencontre des arts du feu de Lorraine et d'Alsace qui a lieu entre les deux installations qui suivent QUEL VERSANT.

CERCLON, la Ville de Verre sera réalisée selon les techniques de souffleur de verre de Meisenthal, et LE DEHORS, le Desert de Terre, prendra forme dans le gres de Betschdorf.

LES EXIGENCES PROPRES À CHACUNE DE CES TECHNIQUES VONT SE CONFRONTER AUX BESOINS DE LA CRÉATION ARTISTIQUE CONTEMPORAINE ET SE METTRE EN DIALOGUE.

Le CIAV, Centre International d'Art Verrier de Meisenthal est un partenaire en coproduction sur la réalisation des prototypes. Deux artisans verrier se mettent au service du projet sur deux périodes de résidence pour m'aider à trouver le bon design et à définir le processus de réalisation. Nous procédons à des techniques d'assemblage de briques pour faire des moules instantanés dans le but de trouver les rythmes des façades. Cette technique innovante, imaginée par Bernard Petry et Yann Grienenberger, nous permet d'aborder les problématiques d'une grande série de grande dimension avec des coûts maîtrisés.

Si le projet récolte les fonds suffisants nous pourrions réaliser ensemble les trois rues de Cerclon permettant une immersion totale pour le spectateur, soit 120 modules permettant de réaliser 40 immeubles de 60 centimètres de haut.



crédits Pauline Squelbut – recherches au CIAV, automne 2017

LE DEHORS

LE DÉSERT DE TERRE

Le Dehors est le lieu de la sauvagerie abrupte de Saturne. C'est le dehors de Cerclon. Il est autant lieu physique que métaphysique pour ceux qui le parcourent.

Sans oxygène et dans une pesanteur modifiée, c'est là que les être libres et révoltés de Cerclon viennent forger leur désir de s'émanciper.

Par son hostilité absolue envers la vie, il exalte la nécessité de s'approprier son existence.



crédits Pauline Squelbut – recherches résidence Artopie 2015

Catherine Remmy, céramiste professionnelle héritière de la tradition de Betschdorf va m'accompagner dans la recherche, puis la réalisation des 3 chaînes de montagnes de 4 m de long et 70 cm de haut, soit une centaine de plaques sculptées-émaillées.

Nous avons démarré depuis octobre les recherches sur les prototypes. Pour répondre aux problématiques de taille de four, nous faisons des montagnes en plaques démontables.

Et pour obtenir les matières les plus minérales possibles nous travaillons sur des cuissons hautes températures avec des projections ou recouvrement d'émaux à chaud, de verre en fusion, d'immersion dans la cendre et la sciure. Nous nous sommes inspirées pour ce travail de ce que Jean François Bourlard appelle le Raku Punk.



crédits Pauline Squelbut – recherches avec Catherine Remmy à La SemenceRIE, automne 2017

ANARKHIA

C'est le nom de la ville créée dans le Dehors suite à la révolte sur Cerclon. Elle incarne l'espoir d'une nouvelle humanité, et se confronte aux difficultés inhérentes à la nature humaine. Anarkhia est un rêve qui se tente, une utopie qui se réalise.

L'immersion dans l'installation sera en position allongée. Dans une salle calme, un voyage vidéo donnera à voir et voyager dans une version métaphorique de la ville des possibles.

Cette Installation fait appel à des mediums artistiques différents, et à une étape particulière dans le roman. Elle verra le jour dans un autre temps de production.

AU CROISEMENT DES ARTS VISUELS ET DES ARTS VIVANTS

PRODUCTION

Le roman résonne comme un appel à oser plus d'inventivité dans nos démarches. C'est un défi dans lequel nous nous engageons en équipe.

Nous souhaitons avoir une démarche de production qui entremêle les genres, qui crée dans un premier temps des passerelles entre les arts visuels et le théâtre. Notre objectif est de s'adresser au plus grand nombre de façon qualitative.

Nous fonctionnerons donc par étapes, en gardant toujours en ligne de mire l'esprit général du projet inspiré de la plume d'Alain Damasio.

Aujourd'hui, après trois années de recherches et d'expérimentation plastiques et scénographiques, nous sommes dans la phase officielle de lancement du projet. Le premier partenariat avec le TJP, centre dramatique de Strasbourg s'officialisera sur la saison 2017-2018 avec la diffusion de QUEL VERSANT aux Giboulées de la Marionette. Nous y présenterons les prototypes en céramique et en verre des installations CERCLON et LE DEHORS avec les artisans.

CE PROJET EST RÉSOLUMMENT CONTEMPORAIN ET IL RÉUNIT LES ARTS VIVANTS ET LES ARTS VISUELS. NOUS SOUHAITONS QUE CE PROJET PUISSE ÉVOLUER DANS LES LIEUX OÙ SE CRÉENT, SE DIFFUSENT ET S'APPRECIENT CES DEUX TYPES DE CRÉATION ARTISTIQUE.

PREMIERS ÉLÉMENTS TECHNIQUES

L'ESPACE DES TROIS INSTALLATIONS (QUEL VERSANT, CERCLON, LE DEHORS) PEUT S'ADAPTER AUX DIFFERENTS LIEUX DE PRÉSENTATION, MAIS UNE CONCERTATION AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE EST INDISPENSABLE.

DURÉE: 45 minutes.

JAUGE: 15 spectateurs

Le nombre de spectateurs peut être augmenté en fonction de la taille de la salle

TRANSPORT: un camion de 20 m3

MONTAGE: avec un technicien du lieu d'accueil, 3 services de 4 heures

DÉMONTAGE ET CHARGEMENT: 4h avec un technicien du lieu d'accueil

Regisseur:1

Artiste:1

Technicien et artiste participent au montage et au démontage, et sont présents et actifs dans l'installation.

PLATEAU: ZONES necessite une OBSCURITÉ ABSOLUE dans une salle d'environ 80 m² pouvant être fragmentée dans plusieurs salles côte à côte.

Idéalement la salle doit être mise au noir avant l'arrivée de la compagnie. En raison d'un sol composé de matière libre, le sol peut également être bâché au préalable.

LUMIÈRE: Prévoir 1 direct 230 volts par installations soit 3 fois 16 ampères au total

SON: Prévoir 6 paires d'enceintes, soit 2 paires par Installations

CONTACT: STEPHANE WOLFFER

0608839453

stephanewolffer@free.fr

FORCES VIVES

PAULINE SQUELBUT

ARTISTE SCENOGRAPHE PLASTICIENNE

Pauline pratique la scénographie plasticienne.

Formée à Duperré et à la HEAR en tant que scénographe, son parcours se dessine à la lisière du théâtre et des arts plastiques. Ses expériences au sein du collectif OKUP et ses résidences de recherche in situ l'ont amenée dans de nombreux pays (Serbie, Thaïlande, Afrique du Sud, Congo RDC, Belgique, Guatemala...) pour mener une création engagée dans une réflexion sociale et économique. Ses Installations ou propositions artistiques cherchent à créer une expérience sensible pour le spectateur.

Elle travaille également en tant que scénographe du spectacle vivant pour plusieurs compagnies strasbourgeoises et parisiennes, et notamment avec la Cie La Chambre Aux Echos avec qui elle tourne à l'international.

Depuis cinq ans, elle fidélise des collaborations avec le Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, avec le TJP (CDN de Strasbourg) et l' APCA (Association pour la Culture en Alsace). Son champ d'action dans le théâtre est lié à des milieux très variés qui l'enrichisse pour aborder chaque nouvelle création.

Par des laboratoires, des ateliers, des workshops (à la HEAR, au TJP, et dans de nombreux contextes) elle partage et transmet son goût pour la recherche artistique en l'associant à des questionnements scientifiques, historiques, littéraires dans le but de développer l'imaginaire.

Pauline cherche dans l' espace, la matière et la lumière la poésie de l' inerte qui fait écho au vivant.

paulinesquelbut.wixsite.com/paulinesquelbut/

STEPHANE WOLFFER

ÉCLAIRAGISTE CONSTRUCTEUR MUSICIEN COMPAGNON DES ARTS VIVANTS

Après des études de théologie protestante qui lui donnent le goût de la transmission, de la dramaturgie et de la construction de l'humain par les récits initiatiques, Stéphane Wolffer découvre le théâtre à l'ARTUS (Théâtre Universitaire de Strasbourg) en 1998.

Il y est formé à la création lumière par Christian Peuckert, alors éclairagiste au TJP (CDN d'Alsace).

Stéphane rencontre l'auteur et metteur en scène Laurent Contamin au TJP en 2004, qui lui fait découvrir le jeu d'acteur, le travail du théâtre d'ombres et les recherches techniques en tout genre autour du spectacle Les veilleurs de jour (2004–2007). Il travaille ensuite avec Michèle Augustin (fondatrice de la Cie Amoros et Augustin) sur le spectacle le Pont Cassé (2008–2010) où il continue de développer ces savoirs-faire.

Depuis, il accompagne de nombreuses compagnies en tant qu'éclairagiste, comédien, constructeur, conseiller technique et artistique.

En parallèle du théâtre, il fonde avec Julien Zipper le groupe de chanson festive Laréosol, et enregistre 2 albums suivis de nombreuses tournées jusqu'en 2008. Il crée ensuite un trio de chanson rock mystique, Des âmes.

CENTRE INTERNATIONAL D'ART VERRIER DE MEISENTHAL

ARTISAN VERRIER PARTENAIRE

La Verrerie de Meisenthal voit le jour en 1704, dans les Vosges du Nord, dans l'Est de la France. Elle produira des dizaines de millions de pièces de verre utilitaire, de gobeletterie bon marché. Entre 1867 et 1894 la verrerie sert de laboratoire à Emile Gallé, chef de file de l'Ecole de Nancy, qui y effectue des recherches techniques et artistiques sans précédent, conférant à Meisenthal le statut de « berceau du verre Art Nouveau ». L'unité de production traverse les conflits mondiaux mais ne faisant pas le choix de la modernisation de l'outil de production, vient s'échouer à l'aube des années 70. L'usine qui comptait jusqu'à 650 salariés ferme ses portes le 31 décembre 1969, laissant dans son sillage une sirène aphone, l'église noire de fumées, une friche désossée par les ferrailleurs et les souvenirs friables d'une aventure ouvrière (dé)passée. Plein emploi oblige, pas de mouvements sociaux, pas de révolte. Juste la petite mort anodine d'une société anonyme. En apparence seulement. Parce que là-bas, au creux des montagnes, la foi des hommes, entrepreneurs, verriers virtuoses et créateurs ne s'est jamais éteinte...

Après de nombreuses étapes de reconversion du site de l'ancienne Verrerie, qui prennent leur source dans les origines du Musée du Verre de Meisenthal en 1978, le Centre International d'Art Verrier [CIAV] voit le jour en 1992 dans l'ancien atelier de taille de la Verrerie, grâce à une volonté politique locale. Le CIAV, établissement public, a pour but de préserver la mémoire technique de son territoire, d'en assurer la continuité et de réinscrire la production verrière traditionnelle dans son époque. Il croise ainsi les mondes traditionnellement cloisonnés de la production artisanale et de l'industrie, de la création contemporaine et des savoir-faire traditionnels, dans le but d'initier de nouvelles dynamiques culturelles, économiques et touristiques autour des métiers du verre.

www.ciav-meisenthal.fr

CATHERINE REMMY

ARTISAN CERAMISTE PARTENAIRE

Catherine Remmy est née en 1985 à Betschdorf, elle incarne la treizième génération de cette famille de potiers identifiée comme telle depuis 1594. Héritière d'un patrimoine notoire, c'est tout naturellement qu'elle s'oriente vers une première formation de céramiste. Puis le goût de la découverte l'amène à se réorienter vers la photographie. Elle travaille ensuite quelques années au sein de différentes agences de communication en tant que technicienne. Par la suite, elle souhaite revenir aux gestes de l'artisanat d'art de son enfance. Ce retour prend la forme d'une évidence, elle aime oeuvrer à la naissance des volumes et continuer de développer les infinies possibilités du matériau. L'exigence technique s'allie à l'expression artistique dans ce métier qui se pratique seul ou en collaborations. Avec Amélie Trahard, Aude Jouvin ou encore Sonia Verguet pour le collectif Rhénanie, Catherine développe de nouvelles approches autour de son artisanat d'art. Elle crée des collections, réalise des commandes et s'implique aussi dans des projets plus expérimentaux tel un workshop d'archéologie expérimental à la recherche des gestes ancestraux, ou encore le projet de Pauline Squelbut.

INFILIGNES/ DELPHINE PROUTEAU

ACCOMPAGNEMENT & DÉVELOPPEMENT DE PROJETS ARTISTIQUES

Originaire des Pays de la Loire, elle commence à travailler en production et diffusion dans le spectacle vivant à partir de 2008.

Elle exerce son activité à Paris avec les artistes Julien Guyomard, Jonathan Heckel, Marie Piemontese ; mais aussi à Strasbourg avec Pauline Squelbut, Pierre-Etienne Vilbert, et dans les villes de Lausanne et Genève en suivant les artistes suisses, Guillaume Béguin et Joël Maillard.

Le geste d'écriture est central pour chacun de ces artistes. Qu'elle passe par les mots, le corps, la matière ou l'image, l'écriture contemporaine est donc au cœur des projets qu'elle défend.

Accompagner un projet artistique, a toujours nécessité pour elle d'être au plus proche des équipes, de partir en tournée, d'assister aux répétitions,... sans cesse de découvrir des théâtres et d'explorer de nouveaux territoires.

La réussite d'un projet se construit, selon elle, sur deux points essentiels : la relation étroite entre production & artistique, et la connaissance du territoire sur lequel on se trouve. Pendant plusieurs années, dans cet esprit-là, elle a participé à l'aventure du Festival de Villeréal dans le Lot et Garonne dirigé par Samuel Vittoz, une véritable expérience théâtrale en milieu rural.

En 2016, elle crée donc INFILIGNES dans la perspective d'affirmer sa démarche d'accompagnement et de développer de véritables partenariats avec les artistes. Aujourd'hui installée à Bruxelles, elle travaille dans la perspective de tracer de nouvelles lignes en Belgique et de s'orienter résolument vers l'Europe.

CONTACTS

ARTISTIQUE: **PAULINE SQUELBUT**

06 70 79 62 84

pauline.squelbut@gmail.com

TECHNIQUE: **STEPHANE WOLFFER**

06 08 83 94 53

stephanewolffer@free.fr

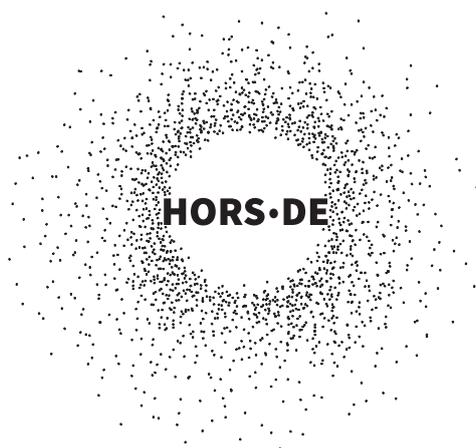
DEVELOPEMENT DE PROJET: **INFILIGNES/ DELPHINE PROUTEAU**

06 72 84 70 86

delphine.prouteau@hotmail.fr

Merci pour leur accompagnement et leur soutien :

Artopie à Meisenthal, Les Féebulleuses à Privas, le TJP, CDN d'Alsace, Renaud Herbin, Pierre-Etienne Vilbert, Charlie Delhumeau, Bruno Pillon, Charlotte Humbert, Julia Lienard, Yvon Smith.



HORS/DE projet transmédia initié par Pauline Squelbut inspiré de La Zone du Dehors d' Alain Damasio
Une production Une Couronne et des Loups